

NORD RUFFÉCOIS

Jeudi 30 mars 2017



■ Le Club Marpen ouvre ses portes demain et samedi à Tusson ■ En invitant deux Belges pour une drôle de conférence gesticulée sur l'analphabétisme.

Tusson: tous analphabètes?

Céline AUCHER
c.aucher@charentelibre.fr

«**T**ous analphabètes». Le titre de la conférence gesticulée que donneront les Belges Vicky Juanis et Fabien Masson demain vendredi à la Maison du patrimoine de Tusson sonne comme une claque. Celle que prennent tous les jours les gens qui ne savent ni lire ni écrire. Une façon décalée et originale d'aborder les portes ouvertes du Club Marpen vendredi et samedi (1), «alors qu'on accueille dans nos formations certains élèves en rupture avec le système scolaire, en difficultés d'apprentissage», note Morgane Flandin, animatrice du patrimoine au Club Marpen. Questions à Fabien Masson, coordinateur pédagogique de l'association Lire et Ecrire à Bruxelles, qui animera aussi des ateliers sur l'alphabétisation samedi.



Fabien Masson animera la conférence gesticulée avec sa collègue de l'association Lire et Ecrire, Vicky Juanis.

Repro CL

Il faut d'abord comprendre que le fait de savoir lire et écrire ne fait pas de vous un bon enseignant.

Une conférence gesticulée mêle théâtre et documentaire. Est-ce pour vous une façon de dédramatiser le problème de l'analphabétisme ?
Fabien Masson. L'idée est de passer un bon moment: en alliant le côté théâtral à nos savoirs théoriques et pratiques, ça passe beaucoup mieux. Il y a un côté pédagogique qui sert à poser une question: pourquoi tolère-t-on qu'une personne sur dix ne sache ni lire ni écrire ? C'est la proportion en

Belgique, je n'ai pas encore regardé les chiffres en France, mais ça devrait être une priorité. En même temps, on parle de la complexité du métier de formateur, pas vraiment reconnu, de ses contradictions... On est pris entre l'exigence des pouvoirs publics, qui veulent des gens opérationnels sur le marché du travail, et notre objectif d'éducation populaire liée à l'émancipation des individus.

En interpellant le public aussi. On lui demande ce qu'il fait le matin en se levant. Et on constate qu'on lit tout le temps: l'heure du réveil, le journal, la facture, Facebook, un SMS... Quand on n'a pas accès à tout ça, on est coupé de la société.

Comment devient-on formateur en alphabétisation ?
«Par hasard», comme vous le suggérez dans la conférence ? Je l'ai longtemps cru, mais en tra-

vailant sur cette conférence, j'ai découvert une logique à mon parcours pour moi qui étais parti jeune en coopération. Il n'y a pas de hasard.

Que faites-vous avec un arrosoir sur scène ?

Je ne peux pas tout dévoiler ! On a pris divers objets qui symbolisent un parcours, un trait de personnalité ou une anecdote révélatrice d'un des apprenants que l'on a rencontrés. A travers ces objets, on incarne un propos. Comment se débrouille-t-on ? Quelles difficultés doit-on surmonter ? A Bruxelles, on travaille essentiellement avec des gens venant d'autres pays, qui n'ont pas été scolarisés. C'est une différence avec l'illettrisme de gens qui ont été scolarisés, mais n'ont pas acquis les compétences en lecture, écriture, calcul.

Comment «apprendre autrement» à ceux sortis du système

sans ces compétences ?

S'il y avait une recette, je serais preneur ! Il faut d'abord comprendre que le fait de savoir lire et écrire ne fait pas de vous un bon enseignant. Ça ne s'improvise pas, alors que les apprenants sont souvent confiés à des bénévoles.

Samedi, vous animez des ateliers sur l'alphabétisation. Pour qui ?

Pour tout le monde, mais surtout pour ceux qui ont suivi la conférence ! Ça permet aux gens de réfléchir sur leurs parcours, leur engagement personnel, ou aux questions politiques qu'on pose.

(1) Conférence gesticulée vendredi 31 mars à 17h à la Maison du patrimoine à Tusson. Gratuit. Ateliers sur l'alphabétisation samedi 1^{er} avril de 10h à 13h. Le Club Marpen ouvrira ses portes vendredi de 14h à 17h et samedi de 10h à 17h pour faire découvrir ses formations au titre professionnel et/ou au CAP dans les domaines de l'accueil touristique, la taille de pierre, l'horticulture, l'ébénisterie et la maçonnerie du bâti ancien.

Vars: ça roule pour l'école de pétanque

Toute nouvelle association dans la commune, la Pétanque varsoise a déjà acquis, avec près de 50 pratiquants, une belle notoriété. La faute sans doute à son président, Robert Meerschaert, qui ne manque pas d'idée pour la développer et la pérenniser. Il a mené à terme la création d'une école de pétanque, la deuxième du département à être labellisée, après celle de Montbron. Aujourd'hui, à mi-saison, le succès donne raison à son initiative, lui qui s'attendait à un démarrage timide, voit maintenant 12 jeunes fréquenter les terrains, et ce chiffre évolue à la hausse assez rapidement. Tout ce petit monde se retrouve chaque sa-

medi matin de 10 h à 12h, au boulodrome varsois, sous la responsabilité de Josette Vernageau et de Pascal Défarge en charge, au club, de l'encadrement de ces nouveaux licenciés. L'ambiance y est studieuse mais détendue. A 11h, la pause est obligatoire avec boisson, petits gâteaux et café pour les parents, c'est l'occasion de tisser du lien et de revenir avec passion sur les parties passées ou futures. Nazim est le benjamin: du haut de ses 5 ans, il n'a cependant pas grand-chose à envier à ses aînés et le «métier» rentre vite. Pour Tom, 10 ans, c'est logique d'être là, il a appris à jouer tout petit, avec son papi, et quand l'école s'est créée, il n'a pas



hésité ! Un peu plus loin, les ados font bande à part, pas question de trop se mélanger aux «petits», mais ils sont assez pour organiser des doublettes, avec dans chacune, plus de filles que de garçons. L'entraîne-

ment est sérieux, les adultes sont là pour y veiller, et il y a déjà des objectifs importants, le premier étant les championnats départementaux en tête à tête, dimanche prochain, au boulodrome d'Angoulême.

Aussac-Vadalle

Jacky Brunet n'est plus



Un engagement total pour sa commune.

Photo CL

C'est dans une église comble, au son des trompes de chasse que les habitants d'Aussac-Vadalle ont accompagné Jacky Brunet, décédé dans sa 69^e année. Homme engagé au service de sa commune et de dévouement, il a été élu régulièrement durant 5 mandats, au service de la commune pendant trente et un ans, comme conseiller municipal, dont deux comme adjoint jusqu'en 2014. Très impliqué dans la vie associative comme président des parents d'élèves, président au comité des fêtes, impliqué dans la création du club cycliste, président adjoint aux cavaliers de la Bonnière, garde chasse à l'ONCFS, la pêche avec le lac des Saules et encore avec l'équipage le Rallye griffonné. Il avait reçu la médaille d'honneur, régionale, départementale et communale échelon argent en 2014. C'est dans l'intimité qu'a eu lieu son incinération, mercredi.

■ CIVRAY

Concert de printemps de l'Union musicale

L'Union musicale de Civray organise le samedi 8 avril à 20h30 salle de «La Margelle» à Civray son traditionnel concert de printemps. Elle en profite pour inviter l'Harmonie municipale de Chauvigny. Ce concert est gratuit. En première partie, l'Harmonie de l'Union musicale de Civray enchantera le public avec un nouveau répertoire très éclectique. Stephen Brodie, son chef d'orchestre, a élaboré un programme inédit associant de la musique traditionnelle internationale, de la musique de films, des classiques de la chanson française, de la musique pop et une de ses compositions personnelles. En deuxième partie se produira l'Harmonie municipale de Chauvigny. Cette formation de haut niveau connaît une belle notoriété grâce au talent de ses 45 musiciens dirigés avec maestria par Didier Huchet. Le public sera séduit par leurs interprétations de qualité, la recherche de la perfection, et le plaisir de faire partager leur art, en communion avec le public, autant de gages de garantie pour goûter un bon moment musical.

Site internet: www.civraymusicale.fr